



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève | 9 décembre 2024

Réinventer la coopération mondiale grâce aux hackathons

Une étude de l'UNIGE et des Nations Unies propose de miser sur les processus participatifs citoyens, pour atteindre la durabilité et renforcer le multilatéralisme.

Faire appel à l'intelligence collective pour résoudre un problème: c'est le principe des hackathons. Historiquement dédiés au développement de solutions informatiques, ces événements participatifs portent désormais aussi sur des thématiques globales, comme celles liées aux Objectifs de développement durable (ODD) encadrés par l'ONU. Une équipe de l'Université de Genève (UNIGE), en collaboration avec la Bibliothèque et Archives des Nations Unies à Genève, a analysé 5456 hackathons. Elle montre que 30 % d'entre eux contribuent significativement aux ODD, en particulier climatiques. De plus, ils attirent continuellement de nouveaux et nouvelles participant-es et génèrent une implication collective sur le long terme. Ces résultats, publiés dans la revue *Philosophical Transactions of the Royal Society A*, plaident en faveur de ces processus pour atteindre les ODD et plus largement adapter le multilatéralisme, actuellement en crise, aux défis de l'ère digitale.

Contraction de «hacking» (une résolution rapide de problèmes techniques) et «marathon», les hackathons trouvent leur origine dans le mouvement *hacker* des années 1950. Né d'une volonté d'utiliser les technologies comme leviers de transformation sociale pacifiste, celui-ci a durablement influencé les pratiques numériques. «Historiquement, les hackathons rassemblaient des développeurs et développeuses informatiques passionné-es travaillant ensemble pour résoudre des défis logiciels complexes en 24 à 48 h», explique Thomas Maillart, maître d'enseignement et de recherche à la Geneva school of economics and management (GSEM) de l'UNIGE. Aujourd'hui, ces événements décentralisés permettent de mobiliser des individus de tous horizons autour de projets dans de nombreux domaines, redéfinissant la manière de les aborder et de les concrétiser.

De récents travaux menés par Thomas Maillart avec la Bibliothèque de l'ONU à Genève, en collaboration avec des équipes de la Haute école spécialisée de Berne, de la MBS School of Business de Montpellier, de l'Université technique d'Eindhoven et de l'Université Carnegie Mellon de Pittsburgh, plaident en faveur de ces processus. D'une part, pour aligner les efforts globaux autour des ODD, notamment grâce au développement numérique. D'autre part, pour construire le multilatéralisme du futur. Cette forme de coopération, entre plus de deux États, est en effet fragilisée par les changements sociétaux liés au numérique, à l'influence croissante des acteurs et actrices de l'économie privée et à l'émergence des défis de dimension globale.

Illustrations haute définition

contact

Thomas Maillart

Maître d'enseignement
et de recherche

Geneva Responsible
Entrepreneurship Center
Research Institute in Statistics
and Information Systems

Geneva School of Economics
and Management (GSEM)
UNIGE

+41 22 379 89 71
+41 76 375 98 49
thomas.maillart@unige.ch

Francesco Pisano

Directeur
UN Library & Archives
Office des Nations Unies
Genève

+41 22 917 30 50
francesco.pisano@un.org

DOI: [10.1098/rsta.2024.0103](https://doi.org/10.1098/rsta.2024.0103)

UNIVERSITÉ DE GENÈVE Service de communication

24 rue du Général-Dufour
CH-1211 Genève 4

Tél. +41 22 379 77 17

media@unige.ch
www.unige.ch

Plus de 5000 hackathons analysés

Pour soutenir ce plaidoyer, les scientifiques se sont appuyé-es sur l'analyse des données issues de deux plateformes: Devpost, dédiée aux hackathons, et GitHub, utilisée pour le développement de code informatique *open source*. Les données contenaient 5456 hackathons distincts, 184 652 projets, 290 795 participant-es et plus de 3,3 millions d'événements de développement logiciel.

Parmi eux, 1320 hackathons étaient liés à au moins un des 17 ODD. Environ 30 % des hackathons étudiés montrent une forte corrélation avec les ODD, témoignant de leur orientation claire vers des problématiques globales. Certains objectifs, comme l'énergie propre et abordable (objectif 7 des ODD), suscitent des engagements particulièrement intenses. En outre, ces événements attirent en moyenne 72,6% de nouvelles personnes, assurant un renouvellement constant des communautés – et donc des savoirs – tout en générant des solutions concrètes et durables dans le temps.

Une ressource pour les organisations internationales

De ces observations, l'équipe de recherche a élaboré une théorie: «la diplomatie computationnelle». Selon elle, les moments d'innovation intense, comme ceux générés par les hackathons, renforcent l'engagement communautaire à long terme, notamment pour les thématiques liées aux ODD.

«Les humains doivent évoluer, conscientiser leur appartenance écosystemique à la planète pour atteindre le niveau d'engagement nécessaire, et ainsi être en mesure de relever les défis du monde actuel, comme le bouleversement climatique, sans passer exclusivement par les États», explique Francesco Pisano, directeur de la Bibliothèque et Archives des Nations Unies à Genève et coauteur de l'étude. «Les hackathons, en tant qu'outils participatifs, représentent une piste prometteuse pour renforcer la transparence, l'inclusivité et l'engagement collectif dans la gouvernance mondiale à l'ère numérique». Ils constituent également une précieuse ressource pour les organisations internationales, qui doivent se réinventer pour innover et engager les citoyen-nes sur le long terme.

Thomas Maillart souligne toutefois l'importance de poursuivre les recherches pour mieux comprendre l'impact des solutions issues des hackathons, et les mécanismes neurobiologiques favorisant l'émergence de l'intelligence collective et la motivation intrinsèque, c'est à dire le plaisir de construire une vision collective du futur. «En explorant l'interface entre neurosciences, intelligence collective et psychologie, nous pourrions optimiser ces processus participatifs pour répondre aux défis complexes du XXI^e siècle, tout en esquisant les contours d'un multilatéralisme du futur porté par les citoyennes et citoyens».